

LE MYTHE DE MEDUSE

Par Lance Kelly

Dans tous les grands mythes de l'Antiquité, il y a un écho de vérité qui peut être appliqué par quiconque cherche à donner du sens au monde d'aujourd'hui. Le mythe de Méduse est peut-être l'un des mythes grecs les plus choquants dans sa représentation des forces inconscientes de l'existence qui se manifestent à travers le corps d'une femme. La plupart des gens connaissent les images de Méduse qui représentent une apparence de possession démoniaque, ses cheveux sifflant et se tordant sous forme de serpents. Telle était son apparence hideuse que quiconque attraperait son regard serait immédiatement transformé en pierre. Finalement, Méduse a été tuée par le héros Persée, qui a préservé sa tête coupée afin de vaincre ses ennemis dans des aventures ultérieures.

Le mythe de Méduse raconte qu'elle est née mortelle des dieux marins de l'ancien monde. Une des trois sœurs, elle était admirée pour sa chasteté et sa beauté. Sa gloire couronnée, selon le mythe, était ses cheveux dorés qui coulent. Méduse a été choisie par Athène pour servir de prêtresse à son temple. Au bout d'un certain temps, Méduse a attiré l'œil de Poséidon - le puissant dieu de la mer. Bien qu'il y ait des divergences dans la racontation du mythe sur le fait que Poséidon aimait Méduse et ait engendré deux enfants ou simplement pris son corps pour son plaisir charnel, cela n'a fait guère de différence pour la fureur rage invoquée à Athène, qui a vu ce que c'est arrivé comme la trahison de la loyauté et la rupture d'un vœu sacré de chasteté du temple. Méduse a donc été bannie, sa belle apparence physique radicalement transformée pour refléter la répulsion et la peur primordiale des forces inconscientes obscures dans la matière – l'énergie débridée du sexe, cherchant toujours à s'exprimer à travers le vent émotionnel de la psyché.

Les actions des dieux et de la déesse ont déterminé pour toujours la fixation subséquente sur le pouvoir sur les autres à travers l'illusion et la manipulation psychique des forces de l'inconscient. La colère d'Athène et le sort de Méduse continuent de vivre dans chaque femme née sur terre comme le doute de soi et la peur d'aimer. Et en chaque homme naît le potentiel de semence du héros qui aura du mal à surmonter ses instincts plus bas de son ancêtre animal. À une certaine intensité de force psychique, l'énergie émotionnelle change les constituants de la matière. De nombreux cas ont été signalés où des personnes possédées prennent les caractéristiques d'un animal sauvage, par exemple un loup ou un tigre ; de nombreux contes populaires ont leurs racines dans ce type de transformation psychique. La plupart des femmes peuvent témoigner dans leur propre expérience du changement qui se produit chez un homme lorsqu'il est émotionnellement chargé de colère ou d'excitation sexuelle. À ce moment-là, le visage rouge et les traits hideusement déformés, il devient le vestige vivant de Méduse sous forme masculine. De même, lorsqu'une femme atteint un niveau d'intensité émotionnelle similaire, elle subit une transformation psychique, ce qui pour tout homme à la fin de sa colère est l'enfer sur terre.

Tout comme Méduse a transformé quiconque la regardait en pierre, quand l'émotion est laissée entrer dans l'existence pour posséder l'esprit des hommes et des femmes, le résultat inévitable est un durcissement du flux psychique à l'intérieur. La personne est alors maintenue dans une sorte de limbo tandis que l'auto émotionnel épuise la vitalité du corps. Le calme et le sentiment d'un but supérieur sont la protection divine pour le héros pour invoquer le

pouvoir de tuer le monstre des enfers. L'effet Medusa est alors incapable de se manifester dans le monde. L'héritage de Méduse est réparti à des degrés divers à tous ceux qui sont nés sur terre. Chacun de nous doit réconcilier, d'une manière ou d'une autre, la beauté et la bête qui bégaiement rôde dans les profondeurs de la psyché.

Être libre dans l'existence comme état conscient de paix ininterrompue semble un rêve impossible pour la plupart. Et pourtant, nous continuons. Se pourrait-il qu'en chacun de nous se trouve le pouvoir de couper symboliquement la tête de Méduse – le moi personnel de la peur et du subterfuge ? Et que le héros n'est autre que moi, l'esprit vivant dans tout corps qui défend l'intégrité de la vérité ? Et bien sûr la réponse est oui. La vie et l'amour sont fidèles à leur propre source créative, un pouvoir qui surmonte la mort et les restrictions du passé comme l'immortel étant libéré des contraintes du temps.